



Infos et actions - Bulletin des Comités Locaux de Corrèze, Creuse et Haute-Vienne



Mai—Juin—Juillet—août 2025

Bimestriel - N° 139

Sommaire	Page	Sommaire	Page
UEMSS	1	Des pensées qui nous inspirent	8-9
Actus GPII Guéret	2	Programme journée CCIED—17 mai	10
Extractivisme : politique européenne	3-4	Chevaucher les expressions : Gaïa	11-13
Concertation publique : projet carburant aviation	5	Informatisation de la société	14-15
Les diagonales	6-7	Actus/info—Agenda	15-16

du 23 au 26 Août 2025 À Bordeaux

Un rendez-vous important pour tous les mouvements sociaux

Les Universités d'Été des Mouvements Sociaux et des Solidarités (UEMSS) sont organisées tous les deux ans depuis 2018 par un large collectif d'associations, de syndicats, de collectifs citoyens. À chaque fois, c'est près de 2000 personnes qui ont participé à ces rendez-vous. Après Grenoble (2018), Nantes (2021), Bobigny (2023), nous nous retrouverons

du 23 au 26 août prochain à l' Université de Bordeaux (*Campus Peixotto*)

L'objectif premier de cette dynamique est de permettre aux associations et mouvements de se rencontrer dans un espace politique construit ensemble et de renforcer leur capacité d'action commune.

ATTAC (Association pour la taxation des transactions financières et l'action citoyenne) [1], le **CRID** (Centre de Recherche et d'Informations pour le Développement) [2], le **RADSI** (Réseau associatif pour le développement de la solidarité internationale/ Nouvelle Aquitaine) [3] et **ATTAC 33** [4] assurent l'animation de ce processus pour l'édition 2025, en lien avec le **Comité de pilotage** composé d'ores et déjà de nombreuses organisations nationales et de mouvements de la région Nouvelle-Aquitaine. Ce processus reste ouvert à tous les mouvements sociaux intéressés par l'organisation de ce prochain rendez-vous.

Dans le contexte actuel, national et international, marqué par la montée en puissance des régimes autoritaires et les idées nauséabondes de l'extrême droite, par la crise climatique et ses conséquences, par les guerres (notamment en Ukraine et en Palestine) et les tensions internationales, par l'accentuation des inégalités et des discriminations, et par la répression des mouvements sociaux et les atteintes aux droits fondamentaux, nous retrouver dans la diversité de nos mouvements est indispensable !

Cette UEMSS 2025 peut nous permettre de confronter nos réflexions, de mettre en commun nos analyses et nos alternatives, de travailler à développer nos alliances et nos stratégies d'action, pour renforcer nos mouvements, nos mobilisations et nos solidarités

Toutes les infos pour participer et s'inscrire ici :
<https://www.uemss.org/>

Le Méthaniseur Industriel - « Ya de l'eau dans le Gaz »

Pour rappel :

Pendant plus d'un an, les membres du CVMIE (Collectif de Vigilance du projet d'une usine de Méthanisation Industrielle exploitée par Engie) se sont réunis tous les mardis pour analyser d'abord le dossier de plus de 600 pages puis relever les points de contestation et préparer les argumentaires pour l'avocat .

La Préfecture avait accordé un permis d'exploitation à Engie le 19 Décembre 2022 selon la procédure d'enregistrement qui évite une vraie enquête publique, procédure qui dispense d'une étude d'impact environnemental et d'une étude de dangers .

Un premier recours a été déposé fin Juin 2023 au Tribunal Administratif de Limoges. Une décision en date du 7 Décembre 2023 nous a annoncé que notre requête avait été rejetée. Le tribunal a reconnu que des éléments du dossier n'avaient pu être pris en compte faute d'être étayés par un expert reconnu auprès des tribunaux.

Après un temps de réflexion nous avons décidé de porter un second recours auprès de la Cour d'Appel de Bordeaux déposé en Juillet 2024. Résultat : comme la première fois nos arguments pourtant dûment construits par un expert agréé, et portés par notre avocat n'ont pas faits le poids face à la détermination « politique » et nous avons été déboutés en janvier 2025 . On ne remet pas facilement en cause la décision d'une Préfète qui suit la ligne politique nationale qui est de favoriser les initiatives d'une grande entreprise .

Alors , la construction peut commencer ! Que nenni ! Nous avons suffisamment fait traîner le dossier pour qu'Engie perde patience. Mais surtout, les arguments développés auprès du public ont permis une vraie prise de conscience citoyenne et des oppositions se sont manifestées. Même les agriculteurs censés être les principaux pourvoyeurs du méthaniseur puis récupérateurs du digestat se sont retirés du projet quand ils ont mesuré leur implication supposée et ses conséquences . Et pourtant, officiellement, localement rien n'est acté de l'abandon du projet. Pas un mot d'Engie, pas un mot du Président de La Communauté d'Agglomération du Grand Guéret.(à l'origine du projet). Dans son édito de la lettre adressée en début d'année aux citoyens, il a listé les réalisations et les projets à venir sans mentionner le méthaniseur, défendant les projets « à notre service et pour l'intérêt général » .

Nous gardons donc un optimisme vigilant pour l'avenir !!!

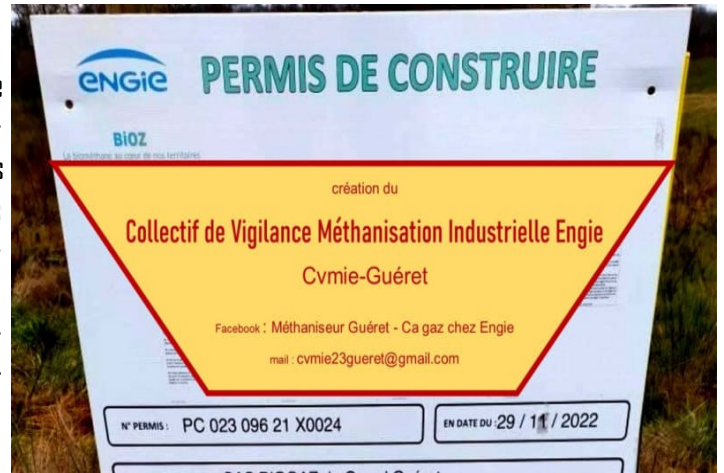
Biosyl et son usine à pellets .

Voilà une autre vigilance citoyenne de mise . Rien n'est encore définitivement acté là non plus.

Plusieurs recours sont déposés par Canopée et l'ensemble des associations locales de défense de la forêt dont Forêt Debout, pour remettre en cause son implantation .Mêmes reproches que pour l'implantation du méthaniseur, le passage en force d'une procédure d'enregistrement adoubé par Mme la Préfète . La population participe aux réunions d'information telle celle qui a eu lieu mardi 16 Avril à Guéret .Grace aux témoignages recueillis auprès des habitants de Cosne sur Loire, tant des riverains que des employés de l'usine Biosyl qui y est implantée depuis une dizaine d'années, les Creusois ont pu mesurer l'impact des nuisances à envisager.

Il suffit d'observer par ailleurs l'évolution très rapide de nos paysages malmenés par les coupes rases alors même que Biosyl n'est pas encore implanté .

Affaire à suivre donc...



Pour l'Union Européenne et le monde capitaliste en général, nous devrions démultiplier les projets d'extraction minière pour répondre aux besoins de la prétendue « transition écologique ».

Pour mémoire, l'extraction minière est l'industrie la plus polluante au monde du fait des quantités énormes de déchets toxiques qu'elle produit, des atteintes graves à la biodiversité, de la pollution des sols, de la consommation énorme d'énergie et d'eau, sans compter les atteintes aux droits des populations locales et les guerres souvent liées à cette industrie lucrative. Elle est par ailleurs responsable de 8 % des émissions de gaz à effet de serre ! Selon une étude récente : *« L'exploitation minière est une industrie multimillionnaire. Investir dans celle-ci est risqué, mais les bénéfices peuvent être énormes. Ces avantages sont concentrés entre les mains de quelques-uns...C'est plutôt une nouvelle stratégie pour atteindre une croissance illimitée. Mais le développement technologique a une base matérielle. Ces minéraux critiques comprennent le lithium, le cuivre, le cobalt, le nickel, le graphite et les terres rares. »*

Dans le cadre de l'application de son « **Pacte Vert** », définit par la présidente de la Commission Ursula von der Leyen comme *"la nouvelle stratégie de croissance* de l'UE destinée à réduire les émissions de gaz à effet de serre », l'union Européenne a adopté en 2024 « **la loi européenne sur les matières premières critiques** » (**Critical Raw Materials Act** ou **CRMA**). Cette législation a été principalement présentée comme outil indispensable pour assurer notre « transition climatique ». **Si l'objectif climatique y est clairement affiché, cinq secteurs stratégiques sont identifiés par l'UE comme ayant un besoin essentiel de ces matières premières critiques et stratégiques : les énergies renouvelables, l'électromobilité, l'industrie, les technologies de l'information et de la communication (TIC), l'aérospatial et la défense.**

L'étude « **Du sang sur le Green Deal** » publiée en novembre 2023 par l'Observatoire des multinationales (Paris) et Corporate Europe Observatory (Bruxelles), a remis en question les beaux discours verts de l'UE.

L'étude montre comment les industriels de l'aéronautique et de l'armement, et leurs alliés au sein de la Commission et dans les capitales européennes, ont fait pression avec succès pour s'assurer que de nouvelles mines seraient bientôt ouvertes sans aucune assurance à ce qu'elles servent effectivement à la transition climatique et même avec de forts risques que les métaux extraits servent à fabriquer des armes. Pour les rédacteur-ices de cette étude, **la loi européenne sur les matières premières critiques s'est transformée en « open bar » pour les industriels les plus polluants et les plus problématiques.**

Aujourd'hui les matières premières critiques sont principalement achetées **en dehors de l'UE**. Le CRMA fixe comme objectifs **d'ici 2030 d'extraire** au moins **10 %** de la consommation de l'UE sur son territoire, (c'est actuellement 3 %), d'en transformer au moins **40 %** et d'en récupérer **25 %** par le recyclage domestique. **En outre** pas plus de **65 %** de la consommation annuelle de l'Union pour une matière donnée ne devra provenir d'un seul pays tiers. (Aujourd'hui par exemple la Chine fournit 100 % de l'approvisionnement de l'UE en terres rares lourdes)

Cela va exiger des multitudes de nouveaux partenariats un peu partout dans le monde car on voit bien que l'indépendance d'approvisionnement ne pourra jamais être assurée si l'UE veut continuer à faire croître les secteurs stratégiques qu'elle a identifiés.

Elle devra donc intensifier ses actions commerciales, notamment en développant des accords commerciaux et une diplomatie des matières premières. En dehors des ALE classiques comme le Mercosur qui contiennent des clauses sur les matériaux critiques, d'autres types d'accords interviennent : accords sectoriels comme avec l'Afrique du sud concernant le Nickel, stratégie du «**Global Gateway**» qui vise selon l'UE *à développer avec des pays du sud global des liens intelligents, propres et sûrs dans les domaines du numérique, de l'énergie et des transports, et à renforcer les systèmes de santé, d'éducation et de recherche dans le monde entier.* C'est dans ce cadre qu'a été conclut l'accord avec le RWANDA. Ox-

fam international a développé les effets pervers de cette stratégie dans une étude récente : « **À qui profite le « Global Gateway » ? La nouvelle stratégie de coopération au développement de l'UE** » .

Dans le cadre de sa « diplomatie des matières premières » l'UE a mis en place des partenariats stratégiques sur les matières premières critiques avec l'Argentine, l'Australie, le Canada, le Chili, la RDC, le Groenland, le Kazakhstan, la Namibie, la Norvège, le Rwanda, la Serbie, l'Ukraine, l'Ouzbékistan et la Zambie . Elle utilise différents cadres de coopération établis aux niveaux bilatéral, régional ou multilatéral.

Le 25 Mars 2025, la commission Européenne a sélectionné 47 projets stratégiques visant à renforcer les capacités nationales en matière de matières premières stratégiques:

Ces projets sont répartis dans 13 États membres de l'UE: Belgique, France, Italie, Allemagne, Espagne, Estonie, Tchéquie, Grèce, Suède, Finlande, Portugal, Pologne et Roumanie. Ils couvrent un ou plusieurs segments de la chaîne de valeur des matières premières, avec 25 projets comprenant des activités d'extraction, 24 de transformation, 10 de recyclage et 2 de substitution des matières premières. Les projets stratégiques couvrent 14 des 17 matières premières stratégiques énumérées dans la législation sur les matières premières critiques. Il s'agit notamment de plusieurs projets couvrant le lithium (22 projets), le nickel (12 projets), le cobalt (10 projets), le manganèse (7 projets) et le gra-

phite (11 projets), qui bénéficieront particulièrement à la chaîne de valeur des matières premières des batteries de l'UE.

Ces projets seront soutenus financièrement par l'UE (22,5 milliards €) , *et conformément au CRMA, la procédure d'octroi de permis ne dépassera pas 27 mois pour les projets d'extraction et 15 mois pour les autres projets. À l'heure actuelle, les processus d'autorisation peuvent durer de cinq à dix ans.* Les Etats sont invités à soutenir de la même manière .

Neuf projets sélectionnés en France dont le projet EMILI d' Echassière dans l'Allier ; 2 d'extraction, 5 de transformation et 2 de recyclage.

Regarder de plus près cette loi européenne sur les matières premières critiques, nous permet de nous rendre compte que les gouvernements européens sont déterminés, et les enjeux géopolitiques énormes tant le monde capitaliste a besoin de croissance et donc de ce développement extractiviste. Cet examen met aussi très clairement en évidence que les projets faits ici n'enlèveront aucun projet ailleurs, il restera encore 90 % des besoins à satisfaire via les importations. La souveraineté énergétique de l'UE ne sera jamais atteinte, d'autant plus dans une dynamique de croissance de production et de consommation de bien matériels.

Continuons à soutenir les collectifs qui luttent contre les projet extractivistes locaux pour multiplier les grains de sable contre cette fuite en avant .

Bravo à Stop Mines 87/24, le rassemblement du 19 avril 2025 contre les PEM dans le sud du département à Saint Yrieix le Perche - qui a réuni plus de 350 personnes - était un succès !

*** Synthèse de l'article diffusé dans la lettre N° 10 de l'espace de travail Ecologie et Société d'Attac France**

Strategic Projects for the EU

MAP LEGEND



Al	Aluminium
B	Boron
BRMs	Battery Raw Materials ¹
Co	Cobalt
Cu	Copper
Ga	Gallium
Ge	Germanium
C	Graphite
Li	Lithium
Mg	Magnesium
Mn	Manganese
Ni	Nickel
PGMs	Platinum Group Metals
REEs	Rare Earth Elements
W	Tungsten

¹Battery Raw Materials refer to lithium, cobalt, nickel, manganese and graphite



Concertation concernant un projet d'installation d'une usine de production de carburant de synthèse pour l'aviation à Saillat-sur-Vienne et/ou à Etagnac.



Une concertation pilotée par la CNDP (Commission Nationale de Débat Public) a démarré le 14 avril, toutes les infos sont sur le site : <https://concertation-lichen.eu/> et se terminera le 22 Juin 2025. Il est important de participer à cette concertation, d'abord pour s'informer et ensuite pour être en mesure de réagir. Un projet équivalent à Rouen a fait l'objet d'une concertation récemment, il y a eu

semble-t-il peut de commentaires, cela a permis à la société Verso Energy de dire que ce genre de projet rencontrait peu d'opposition (cf article du populaire https://www.lepopulaire.fr/saillat-sur-vienne-87720/economie/projet-d-usine-de-carburant-de-synthese-en-haute-vienne-vous-pourrez-donner-votre-avis-a-partir-du-14-avril_14664465/)

Extrait des grandes lignes de la concertation et calendrier ci-dessous :

Les rencontres publiques rythmant la concertation permettront de poser des questions et d'exprimer des avis, remarques et points de vue sur les thématiques abordées (NB : le terme « rencontres publiques » désigne les réunions publiques, les ateliers, les rencontres de proximité et toute autre modalité d'échange entre le maître d'ouvrage et les publics). Les verbatims des réunions seront systématiquement mis en ligne, de même que les présentations diffusées en séances. Les réunions publiques seront ouvertes à toutes et à tous, soit via le site internet, soit lors des rencontres publiques précédentes.

La première réunion s'est tenue le **Mercredi 16 avril 2025** à Saillat sur Vienne. Plus de 200 personnes assistaient à cette première rencontre.

Les autres rendez-vous de la concertation

Mercredi 14 mai 2025

Table ronde thématique Salle des Fêtes, Place Deffuas, Saint-Junien, 18h30

Pour échanger sur la filière e-SAF et la valorisation du CO₂ biogénique. **Cet atelier sera en format hybride**, vous pourrez donc vous connecter à l'aide d'un lien mis en ligne sur le site internet et poser vos questions via un chat.

Jeudi 15 mai 2025

Atelier thématique Salle des fêtes Charles Ducondert, 4 Grand Rue, Etagnac, 18h30

Pour présenter comment le projet et son raccordement électrique s'intègrent dans le territoire. Sujets prévisionnels abordés sous formes de tables rondes : raccordement et approvisionnement électrique, technologies, réglementation e-carburants...

Jeudi 5 juin 2025

Atelier thématique Salle des fêtes « les 2 Rivières », 1 rue Jean Jaurès Saillat-sur-Vienne, 18h30

Pour présenter comment le projet et son raccordement électrique s'intègrent dans le territoire. Sujets prévisionnels abordés sous formes de tables rondes :

retombées socio-économiques, effets du projet sur l'environnement et intégration paysagère.

Mardi 17 juin 2025

Réunion publique de synthèse Salle des fêtes Charles Ducondert, 4 Grand Rue, Etagnac, 18h30

Pour présenter les premiers enseignements tirés de la concertation. La réunion de synthèse sera aussi l'occasion de travailler à la gouvernance de LiCHEN, et notamment à l'articulation de la participation du public.

Stands d'info sur les marchés ou supermarchés :

- **Mardi 13 mai 2025** : Leclerc de Saint-Junien & Hyper U Saint Junien
- **Samedi 17 mai 2025** : Marché de Saint-Junien
- **Jeudi 22 mai 2025** : Lycée Edouard Vaillant à Saint-Junien (*Réservée aux lycéens et au corps enseignant*)
- **Mercredi 4 juin 2025** : Super U de Chabanais

Les **DIAGONALES** - 27 au 29 juin — La souterraine

Les 27/28/29 juin prochains, la **Librairie L'Apothicaire** (La Souterraine), en partenariat avec la Librairie itinérante **La LimouZ'ine**, organise le festival-forum **LES DIAGONALES** qui se tiendra à La Chapelle du Sauveur et dans les jardins des Amis de Traces de Pas (La Souterraine).

Cet événement rassemblera plusieurs auteur.ices de sciences humaines : **Clément SÉNÉCHAL**, **Laurence DE COCK**, **Pauline PERRENOT** de l'Acrimed, **Dominique PINSOLLE**, **Sébastien MABILE**, **Vincent TIBERJ**, **Jeanne GUIEN**, **Manon PEN-GAM** & **Nicolas FRAMONT** (en attente de confirmation)

Plusieurs centaines de personnes sont attendus sur le week-end.

Programme prévisionnel :

Vendredi 27 juin au Cinéma l'Eden : Projection du film *Woman at war* - film islando-franco-ukrainien réalisé par Benedikt Erlingsson (2018). Synopsis : Une femme, cheffe de cœur autour de la cinquantaine, mène un combat solitaire contre la multinationale de l'aluminium Rio Tinto qui tente d'étendre son implantation en Islande. Mais alors qu'elle prépare de nouveaux sabotages de lignes à haute tension, elle apprend qu'une demande d'adoption déposée depuis longtemps a abouti et qu'elle va devenir mère d'une jeune orpheline ukrainienne.

Samedi 28 juin en matinée : Déambulation dans la Souterraine, crieurs publics, ambiance de carnaval.

Samedi 28 juin après-midi : Chapelle du Sauveur & Jardins Traces de Pas :

14h : ouverture des **Diagonales**

14h30 : 1ère table Ronde "Écologie radicale, justice climatique ; l'obsolescence en question"

17h : 2ème table Ronde "Déparasiter médias, langage & idées"

En parallèle et toute la journée, forum d'associations engagées/militantes dans les Jardins de Traces de Pas.

À partir de 20H jusqu'à 1H : concerts/repas/fête

- Les Malotrus : 100% chansons, esprit cabaret
- Morte Swamp : folk marécageux

Restauration/buvette toute la journée/soirée

Dimanche 29 juin : Chapelle du Sauveur

11h : 3ème table ronde "Partant du déjà-là, des luttes passées, des désirs présents : où et comment va-t-on ?"

14h30 : Agora des 10 Solutions, nourris des tables rondes de la veille, faire émerger 10 solutions/pistes pour se mobiliser et changer le monde !

Restauration/buvette toute la journée

Comme précisé dans la note d'intention (cf. pièce jointe), cet événement vise la **transversalité**. Conscients qu'un **déjà-là** existe, nous souhaitons valoriser et nous appuyer sur les citoyen.nes engagé.es sur le territoire (associations, médias indépendants, collectifs, syndicats, etc.).

Quentin & Pauline - Les Diagonales - 27/28/29 juin 2025 - La Souterraine

Les Diagonales « un laboratoire de pensée effective »
 1ère édition 27, 28 & 29 juin 2025
 Chapelle du Sauveur & Jardins de Traces de Pas
 23300, LA SOUTERRAINE

« Les Diagonales », mais qu'est-ce ?

Les Diagonales sont un événement gratuit rassemblant sur plusieurs journées des chercheurs & chercheuses, autrices & auteurs, ayant traité, analysé, interprété les phénomènes sociaux & sociétaux contemporains par les biais - au choix - de l'essai, de la littérature, de la poésie, de l'illustration... Deux librairies étant au coeur de la création de ce forum et laboratoire de pensée effective, la création littéraire contemporaine - création littéraire au sens large - y occupe une place prépondérante. **Les Diagonales** ont pour objectif d'articuler réflexions sociétales & poétiques avec les actions locales. C'est pourquoi sont invité-es à participer activement au laboratoire plusieurs associations et collectifs locaux impliqués directement dans les sujets traités par les auteurices. Ainsi les **Diagonales** ont pour objectif de tracer une ligne transversale - une diagonale, donc - entre réflexions sensibles & intellectuelles et principe de réalité. Une confrontation que nous espérons riche d'enseignements pour tous-tes les participant-e-s.

« Les Diagonales », les origines

L'idée de ces **Diagonales** est née d'un constat. Chaque rencontre avec un-e auteurice organisée par l'une ou l'autre des librairies partenaires suscitait, dès lors que le sujet était en lien avec les préoccupations sociétales actuelles, des échanges intenses avec le public, avec à chaque fois le désir d'aller plus longuement et plus loin, et pour l'auteurice et pour l'assistance. Ces formats généraient donc, et génèrent toujours, un léger sentiment de frustration. Il nous semblait donc nécessaire de donner de l'espace à ces échanges ; de leur donner l'opportunité de s'épanouir plus largement et d'éventuellement trouver une application pratique. La forme d'un grand laboratoire festif nous a semblé être la plus idoine.

Pourquoi ce nom « Les Diagonales » ?

... parce que dans ces **Diagonales**, plusieurs diagonales se croisent :

- I. la **diagonale du vide** : cette large bande allant de la Meuse aux Landes à la faible densité de population (30 habitants au m²), propice aux rencontres non anonymes et laboratoire d'intelligence collective. Vide d'humains, mais pas de pensées.
- II. la **diagonale de Creuse** : l'axe géographique tracé entre la **Librairie L'Apothicaire** (nord-ouest Creuse) & la **Librairie Associative La Limou'Zine** (sud-est Creuse).
- III. la **lecture en diagonale** : tracer une diagonale dans les réflexions & échanges les ayant émaillés afin d'en extraire le chemin effectif direct - le travail poétique en somme.
- IV. la **diagonale du fou** : et l'on retient le « fou » de cette expression. Le fou, cette figure à la fois comique et subversive qui questionne le puissant, détourne le sens établi des choses, révèle et amplifie les passions de son époque tout en apportant un aspect festif et carnavalesque.
- V. la **diagonale comme passerelle** : comme nous l'avons exprimé plus haut, il s'agit de tracer une ligne transversale entre réflexions & actions dans un échange constructif et productif.

Comment ces « Diagonales » se bâtissent-elles ?

Créées à l'initiative de la **Librairie L'Apothicaire**, en collaboration avec la Librairie associative **La Limou'Zine** et avec le soutien du **Collectif Citoyen de La Souterraine**, **Les Diagonales** se conçoit comme un événement co-construit par différents acteurs tous indépendants & interdépendants. Chaque prestataire - association ou entreprise - perçoit donc l'intégralité du fruit de sa propre activité tout le temps du laboratoire. Il s'agit en somme d'un collectif de personnes physiques et morales !

DEUX POIDS DEUX MESURES

Tribune de Clara Breteau publiée dans Le monde le 16 mars 2025

« Un abricotier sauvage, une colonne écroulée, quelques bosses de terre. Les géographes qui arpentent le sud de l'Algérie en 1920 ne trouvent plus aucun signe de la tuerie de Zaatcha, perpétrée par l'armée française soixante-dix ans plus tôt. Le nom même du lieu a disparu des cartes. En 1849, dans cette oasis luxuriante des environs de Biskra, des têtes tranchées trônaient en haut d'une pique, parmi des monceaux de cadavres et de maisons détruites. Le siège de l'oasis s'était achevé par le massacre de tous les habitants. Les crânes des victimes de Zaatcha seront plus tard exposés dans les salles du Musée de l'homme, à Paris. En Algérie, le traumatisme causé par l'extermination marquera les tribus du pays sur des générations. Et mon grand-père, Hadj, né trente-huit ans après le massacre à quelques kilomètres de là, qui mourra lui aussi d'une mort lente pendant la guerre d'Algérie.



Arrivé en France à l'indépendance, mon père est devenu laveur de vitres, à Tours, sur la rue nationale. Toute mon enfance, je l'ai vu occupé à effacer des traces. Ce qu'il nettoyait, ce n'était pas seulement des marques de doigts, de pollution, de pollen. Ces traces reflétées sur le verre, c'était aussi celles de son passé, de la guerre d'Algérie. De Hadj assassiné, des vitrines du Musée de l'Homme. Et, un peu plus loin encore, du massacre de Zaatcha.

Aujourd'hui, une foule toujours plus nombreuse reprend, autour de moi, le flambeau du grand nettoyage poursuivi par mon père. L'optique n'est plus cependant de conjurer un trauma ou une hantise séculaires. Ces nouveaux laveurs de carreaux s'acharnent à faire briller la vitrine de la nation. Parmi eux, Marine Le Pen affirmant que la colonisation de l'Algérie « n'était pas un drame », Eric Zemmour soutenant qu'elle a été « une bénédiction » pour le pays. Mais aussi le concert de voix outrées qui s'est fait entendre fin février, avec force signalements à l'Arcom, contre le journaliste Jean-Michel Apathie. Celui-ci venait de déclarer à l'antenne de RTL que la France avait fait, pendant la colonisation, « des centaines d'Oradour-sur-Glane en Algérie ». Si l'on prend le point de vue des historiens, Apathie a non seulement raison, mais il ne dit rien de bien révolutionnaire. La tuerie de Zaatcha, l'exécution en 1830 de 800 habitants de Blida, l'« enfumade » par l'armée de 760 personnes à Dahra en 1845 ne sont que des exemples dans une très longue série, avérée et documentée, de massacres de civils algériens par l'armée d'occupation française (*Histoire de l'Algérie à la période coloniale, 1830-1962*, sous la direction d'Abderrahmane Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour et Sylvie Thénault, La Découverte, 2012). Entre 1841 et 1847 notamment, les troupes du général Bugeaud mènent une guerre d'extermination contre les habitants d'Algérie. Ces massacres sont rendus possibles par le racisme et le suprémacisme blancs qui banalisent les crimes contre l'humanité accompagnant la conquête. Deux étalons radicalement différents établissent en Afrique et en Europe la valeur de la vie humaine et le code de la guerre. Ainsi, pour le maréchal Soult, ministre de la guerre de 1840 à 1845, le massacre de civils, s'il est « affreux, détestable » en Europe, n'est en Afrique que « la guerre elle-même » (ibid.). Dans son *Discours sur le colonialisme*, l'écrivain et député Aimé Césaire (1913-2008) l'écrit sans détour : ce que le « très distingué bourgeois du XXe siècle (...) ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, c'est le crime contre l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique ». Le scandale suscité par les propos d'Apathie est instructif quant à la vivacité actuelle du bourgeois de Césaire.

Certes, une partie des réactions choquées provient de l'ignorance de l'histoire coloniale, produit elle-même de l'incapacité française à reconnaître les crimes coloniaux et à les intégrer dans les programmes scolaires. Certes, une autre partie des protestations contre les propos d'Aphatie est l'émanation d'un négationnisme forcené. Mais une autre portion encore rejoue dans ses discours scandalisés le bourgeois de Césaire. Ce qu'elle reproche à Aphatie, ce n'est pas d'avoir évoqué des massacres attestés. C'est d'avoir osé comparer. C'est de n'avoir pas voulu hiérarchiser les armées selon que le village qu'elles exterminaient était algérien ou français.

Quand un trauma survient, notre œil effectue de rapides mouvements de gauche à droite, désignés par les thérapeutes EMDR [*intégration neuro-émotionnelle par les mouvements oculaires*] sous le nom d'« *essuie-glaces* ». Sans le savoir, mon père a choisi de réitérer par son métier ce mouvement réflexe. Aujourd'hui, ignorance, négationnisme et suprémacisme sont l'attirail d'une nouvelle génération de laveurs de vitrines. Descendante d'un peuple ayant survécu à une violence inouïe, je suis aussi l'héritière d'une histoire évidée, trouée en son centre par les destructions. Dans ce monde d'après la colonie, les vérités sont rares. Les faits historiques qu'Aphatie a rappelés et que certains s'acharnent à nier sont les seules choses qui me restent. L'intimité de mes ancêtres, la chair de leur existence, a disparu sous les bottes de l'Etat colonial. Alors je lis le récit de ma famille effacée dans les livres d'histoire. Je lis les massacres, les dépossessions, les humiliations. Je lis les crimes contre l'humanité et l'extermination. Cette vérité, même si elle n'est plus que l'ossature sèche et cruelle de mon histoire, doit être dite. Dite et non pas déformée, niée, transformée en fiction.

Ce n'est pas parce qu'il ne nous reste que ces squelettes d'histoires que l'on peut effacer nos cimetières et les os sur lesquels nous marchons. Si notre société laisse faire, alors nous savons au moins ceci : un jour ou l'autre elle sera rattrapée elle-même par ce drame et ce vertige. Celui de la fiction généralisée. C'est notre responsabilité à tous de contrer la fachosphère qui enfle dans nos médias, nos instances de pouvoir et dans notre opinion, si nous ne voulons pas devenir, dans la déflagration de notre propre violence, une nouvelle génération de vies colonisées. »

Clara Breteau est maîtresse de conférences en arts, écologies et esthétiques environnementales à l'université Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis. Elle a notamment écrit le roman « L'Avenue de verre » (Seuil, 224 p., 20,50 €).

Retour rapide sur notre Assemblée générale

L'Assemblée Générale d'Attac 87-23 s'est tenue à Limoges le samedi 15 février 2025 de 15 h à 19 h à la salle J Pierre TIMBAUD . Quatre parties ont composé cet après midi :

- l'Assemblée Générale (AG) proprement dite ,
- un débat sur les orientations nationales d' ATTAC ,
- une Conférence Gesticulée sur le droit au logement, : « Y a pas de nous sans toit » par Sofi
- et une auberge espagnole.

Dans quelques jours,, retrouvez le compte-rendu et les annexes de cette Assemblée Générale sur : <https://87.site.attac.org/>



17
MAI

**RESISTANCE
FESTIVE
COLLECTIF
CONTRE LES IDEES
D'EXTREME DROITE 87**

**LIMOGES • MAISON
DU TEMPS LIBRE
DERRIERE LA MAIRIE**



10

14H30 • TABLE RONDE

"EVOLUTION DES EXTRÊMES DROITES :
QUELLES MENACES ?"

LUDIVINE BANTIGNY
HISTORIENNE
ET VIOLAINE GIRARD
SOCIOLOGUE

17H • TABLE RONDE

"COMPRENDRE LA STRATÉGIE
DE LA FACHOSPHÈRE"

LUMI VIDEASTE
**ET LES SOULEVEMENTS
DE LA TERRE**

20H30 • CONCERT
DUBAMIX . Prix libre

SNACK & BOISSONS
contreed87@proton.me



2025

Nous avons vu dans l'article précédent (1) comment progressivement, dans les années 1960, James Lovelock et Lynn Margulis ont proposé l'hypothèse Gaïa pour décrire la capacité de la planète Terre à s'autoréguler. Par exemple, « contrairement aux autres planètes, l'atmosphère de la Terre contient de l'oxygène grâce aux bactéries et aux végétaux photosynthétiques. De la même façon, l'eau sur Terre aurait dû redescendre depuis longtemps dans le sol. Si ce n'est pas le cas, c'est parce que des planctons, des bactéries et des végétaux ne cessent de remonter l'eau. Ainsi, les êtres vivants ne font pas qu'habiter la Terre, ils la transforment pour la rendre plus apte à accueillir la vie » (2). Cette hypothèse bien qu'ignorée par les institutions scientifiques aboutira en particulier dans les années 1980 à « constituer un nouvel objet de savoir autour duquel se sont constituées les sciences du système Terre », associant toutes les disciplines en lien avec la connaissance de la Terre.



Puis, « finalement, en 2001, une consécration inattendue survient. Cette année - là se tient la conférence internationale d'Amsterdam sur le « Changement global ». Approuvée par de nombreux scientifiques, la déclaration finale définit le « système Terre » comme « un système unique autorégulé, composé d'éléments physiques, chimiques, biologiques et humains ». Ce sont exactement les termes de la théorie Gaïa ! » (3)

Dès les années 2010, Bruno Latour, s'inspirant d'Isabelle Stengers (4) va reprendre le terme de Gaïa pour illustrer ce principe d'interaction entre les humains et le système terre, il n'est plus question de considérer la nature comme un « environnement », arrière-fond stable auquel s'acclimateraient les êtres vivants. Non chaque être vivant s'adapte à l'environnement, mais il le change également. Rien n'est fixe, tout change, il n'y a pas de décor, il n'y a que des acteurs. « Nous ne sommes pas dans la Nature, nous sommes avec toutes sortes d'êtres : nous sommes le paysage les uns des autres » (6). Mais cet « agencement chatouilleux de forces indifférentes à nos raisons et à nos projets » (4) mérite une attention particulière. L'homme est aujourd'hui la principale force géophysique qui a « modifié Gaïa ». Faisant que « le temps géologique (Gaïa) rejoint ainsi le temps historique (celui des humains) » (2). Cette ère actuelle sera alors appelée dans les années 2010 « anthropocène » (5)

(anthropos = homme en grec ancien). Selon B Latour, le concept de Gaïa est le compromis entre "la nature désanimée des naturalistes et la nature suranimée des religions" (qui se rejoignent sur la plupart de leurs croyances, tout en étant irréconciliables. Latour parle de (contre) religion, incluant autant les religions que les systèmes qui se sont constitués contre elles. Bruno Latour explique que si nous n'avons rien fait devant la catastrophe annoncée, c'est parce que « pris dans le projet d'émancipation et de progrès de la révolution industrielle, nous avons cru collectivement pouvoir nous détacher de toutes formes de dépendances : « il nous fallait couper les multiples liens qui nous liaient à la Terre, à ses habitants non humains, au monde dont on tire notre subsistance - nous avons donc développé un mode de vie indifférent à toutes les ressources qui le rendent possibles à toutes les interdépendances qui nous font vivre ». D'autant que nos véritables relations de dépendance dépassent les frontières nationales et que les véritables intérêts en jeu ne sont pas représentés (voir la vidéo indiquée en (7)). En conséquence, les émotions que suscitent les inquiétudes sociales et environnementales peinent à s'incarner en politique. De nouvelles formes d'actions doivent s'inventer indique Bruno Latour. Il propose une méthode dans son livre « Où atterrir ? Comment s'orienter en politique ? » qui fera l'objet d'un projet-pilote subventionné par le ministère de la transition écologique et solidaire dont une partie se déroulera à la Mégisserie de Saint Junien (7).



En guise de transition, nous noterons sans nous y attarder que les théories de l'évolution du XIX^{ème} siècle ont mis en évidence « la concurrence vitale », la compétition (on parle de « la loi de la jungle ») comme des facteurs de cette évolution. Celles du XX^{ème} siècle insistent sur les interactions et les collaborations au travers du concept de « symbiose » développé comme un drôle de hasard par une femme. (8).

Et pour être complet, voici une approche divergente et complémentaire à celle de B Latour. Jason W. Moore (9) décrit la dépolitisation qui est à l'œuvre dans la dichotomie homme-nature. La crise que nous vivons n'est pas la faillite d'une espèce, c'est la faillite d'un système. L'Anthropocène (11) nous dit que la crise planétaire est plus ou moins une conséquence naturelle de la nature humaine comme si la crise climatique d'aujourd'hui relevait du fait que les humains sont des humains, de la même manière que les serpents sont des serpents et les zèbres, des zèbres.../...Nous vivons dans le Capitalocène (10), l'âge du capital.../... Historiquement, la plupart des êtres humains ont été pratiquement exclus de l'appartenance à l'Humanité. Dans l'histoire du capitalisme, il n'y eut que très peu place sur le banc de l'anthropos pour quiconque n'était pas blanc, mâle et bourgeois. » (9). L'emploi du terme anthropocène oblitère que le changement climatique est capitalogénique c'est à dire qu'il est la conséquence de « certains hommes engagés dans la domination et la destruction rentable de la plupart des humains et du reste de la nature. Ils ont dépossédé les peuples de couleur, les peuples autochtones et pratiquement toutes

les femmes de leur Humanité, et les ont assignés à la Nature de la sorte, ils pouvaient être mieux transformés en occasions de faire des profits.../... (9) Mais la thèse du Capitalocène dit que pour comprendre la crise planétaire aujourd'hui, nous devons considérer le capitalisme comme une écologie-monde de pouvoir, de production et de reproduction. Dans cette perspective, les moments « sociaux » de la domination de classe, de la suprématie blanche et du patriarcat au cours de la modernité sont intimement liés aux projets environnementaux visant l'accumulation infinie du capital. De façon essentielle, la grande innovation du capitalisme depuis ses origines, après 1492, a été d'inventer la pratique de l'appropriation de la Nature. Cette Nature n'était pas seulement une idée, mais une réalité territoriale et culturelle qui englobait et contrôlait les femmes, les peuples colonisés et les réseaux extra-humains de la vie.../...(9). A cette même époque les mots « nature », « civilisation », « sauvagerie » et « société » ont pris leur sens moderne. « Partout et à chaque fois que les navires européens débarquaient des soldats, des prêtres et des marchands, ils rencontraient immédiatement des « sauvages. » .../...Le code binaire « Civilisation » et « Sauvagerie » constitue un système d'exploitation essentiel pour la modernité, fondé sur la dépossession des êtres humains de leur humanité. Cette dépossession qui ne s'est pas produite une seule fois, mais plusieurs fois était le sort réservé aux peuples autochtones, aux Irlandais, à presque toutes les femmes, aux esclaves africains, aux peuples coloniaux du monde entier. » (9) (12)

Les éléments de réponse de *Jason W. Moore rapportés ci-dessous de manière trop générale viennent compléter et aussi radicaliser les nouvelles formes d'action ébauchées par Bruno Latour.*

« Ce qui doit se produire maintenant, c'est un changement radical qui lie la décarbonisation, la démocratisation et la démarchandisation.../...Une telle vision radicale guidera un Nouveau Deal Vert et les liens cruciaux qu'il établit entre la justice économique, les besoins et la durabilité environnementale, en direction de la démarchandisation des échanges et des services mais aussi, la garantie de la justice alimentaire et climatique, en dissociant l'agriculture de la tyrannie des monocultures capitalistes.../... C'est précisément cette impulsion radicale qui est au cœur de l'écologie-monde en tant que conversation. Cette conversation se définit par son ouverture fondamentale à repenser les anciens modèles intellectuels (rien de moins, mais pas seulement que le partage entre « Société » et « Nature ») à encourager un nouveau dialogue entre chercheurs, artistes, militants et scientifiques, qui explorent ensemble l'idée selon laquelle le capitalisme se constitue comme une écologie de pouvoir, de production et de reproduction au sein du réseau de la vie.../... L'histoire de la justice au XXI^{ème} siècle dépendra de notre capacité à identifier ces antagonismes et ces interdépendances mutuelles, et de notre capacité à construire des coalitions politiques qui transcendent ces contradictions planétaires. » (9)

JPB

NOTES

(1) Bulletin ATTAC Limousin n° 137 janvier février 2025

(2) Thibault De Meyer « Bruno Latour, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le Nouveau Régime Climatique* », 2016, en accès libre : analyse de l'ouvrage <https://doi.org/10.4000/lectures.19763>

(3) https://www.scienceshumaines.com/gaia-et-la-nouvelle-version-du-vivant_fr_25661.html?check_logged_in=1

(4) Isabelle Stengers, « *Au temps des catastrophes. Résister à la barbarie qui vient* » La Découverte, 2009 en accès libre : analyse de l'ouvrage Marc Lenglet URL : DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.786>

(5) Les autres termes cités par B Latour : « l'« Anthropocène », la « grande accélération », les « limites planétaires », la « géohistoire », les « tipping points », les « zones critiques », tous ces termes étonnants qui paraissaient nécessaires et que nous allons rencontrer au fur et à mesure pour comprendre cette Terre qui semble réagir à nos actions. »

(6) « Bruno Latour pense autrement la crise écologique » Le Monde https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/10/28/bruno-latour-pense-autrement-la-crise-ecologique_4798557_3260.html

(7) voir <http://ouaterrir.fr/> en particulier la « ressource » vidéo où il expose son projet à la Mégisserie de Saint Junien (87) en 2020 : <http://ouaterrir.fr/index.php/ressources/>

(8) « En 1967, Lynn Margulis (voir (1)) qui travaille à l'université de Boston soumet un article sur l'origine des cellules eucaryotes (cellules à noyau). Il sera refusé par une quinzaine de revues scientifiques. Cette jeune chercheuse y suggère une hypothèse totalement iconoclaste pour l'époque : les cellules complexes, dotées d'un noyau et de mitochondries, seraient nées d'une sorte de fusion/absorption entre les cellules plus simples.../... Cette théorie « symbiotique » va à l'encontre de tout ce que l'on croit connaître sur l'évolution. Selon la théorie dominante, l'origine des espèces provient de la différenciation d'un organisme antérieur, pas de la fusion entre organismes étrangers ! La vie n'est pas le fruit de la guerre de tous contre tous, une compétition entre espèces, mais se serait développée par une association si étroite qu'elle aurait abouti à un organisme unique ! Dans les années qui suivent, elle peaufine sa théorie, rédige un livre *The Origin of Eukaryotic Cells* qui restera ignoré par les autorités scientifiques. L. Margulis va étendre son hypothèse à l'origine de la vie. Au fil du temps, sa théorie symbiotique devient une hypothèse plus générale sur les mécanismes de l'évolution, théorie dite « endosymbiotique », qui considère que des organismes peuvent fusionner pour donner naissance à des organismes plus complexes. Trente ans après la parution de son premier livre, les phénomènes d'association, de symbiose entre organismes se généralisent au point de devenir un nouveau paradigme du vivant. » d'après (3)

(9) « *L'Écologie-monde du capitalisme. Comprendre et combattre la crise environnementale* » Jason W. Moore (Amsterdam, 280 pages, 20 euros), en accès libre :

<https://jasonwmoore.com/wp-content/uploads/2021/06/Moore-Le-Capitalocene-et-la-justice-planetaire-2020.pdf>

<https://jasonwmoore.com/wp-content/uploads/2021/04/Moore-interview-Mediapart-2015.pdf>

<https://jasonwmoore.com/>

(10) ce terme lui a été soufflé par Andreas MALM, auteur de « Comment saboter un pipeline » La Fabrique 2020

(11) Jason W. Moore « *L'Anthropocène en tant qu'unité de périodisation de l'histoire géologique est tout à fait acceptable. Le véritable problème est ce que j'appelle -l'« Anthropocène populaire » : cette version popularisée de l'« Anthropocène qui fait la une du magazine The Economist, les gros titres du Guardian, et -d'un certain nombre de grands colloques universitaires. L'Anthropocène populaire est un moyen de court-circuiter une critique radicale de la manière dont le capitalisme organise la nature. »*

(12) ici la notion de capitalocène offre des arguments supplémentaires aux démarches intersectionnelles et « woke » et font comprendre pourquoi Trump et ses affidés ont intérêt à leurs croisades « antiwoke » !!!

dessins d'illustration de : ID11, artiste plasticienne : <https://id11-art.blogspot.com/>

Du 27 AU 29 juin 2025

**S'organiser contre l'INFORMATISATION de la SOCIÉTÉ
Le Villard à Royère-de-Vassivière (Creuse)**

On mesure un peu plus chaque jour à quel point l'invasion du numérique dans nos vies est nocive (relations sociales, travail, santé, environnement, sans parler de la surveillance généralisée et de la gestion algorithmique des populations).

Nous pensons pourtant qu'elle n'est pas une fatalité, et qu'il est urgent d'en mesurer et d'en questionner les conséquences concrètes, ainsi que de dénoncer l'illusion qui consiste à proposer une solution aux « crises » par la technologie alors même que son expansion en est l'une des causes.

Le Comité 15 juin, constitué en soutien à nos ami-es interpellé-es le 15 juin 2021*, vous invite donc à **deux journées de rencontres et de discussions contre l'informatisation de la société**. Elles permettront également d'affirmer notre solidarité avec toutes celles et ceux qui font face au rouleau compresseur de la justice, accusé-es de gestes qui ne sont que le reflet d'une colère sociale partagée par beaucoup de personnes.

Le comité 15 juin
comite15juin@riseup.net
ne pas hésiter à consulter le site
<https://labogue.info>

*le 15 juin 2021, la répression « antiterroriste » (SDAT, GIGN et autre PSIG) s'est abattue en Limousin sur plusieurs personnes soupçonnées d'avoir incendié des véhicules d'Enedis ainsi que deux antennes relais (en contestation du compteur Linky et de la 5G). Trois personnes demeurent poursuivies pour « association de malfaiteurs », à quoi s'ajoutent pour deux d'entre elles « destruction en bande organisée » et « atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation ».

Les peines encourues : vingt ans de réclusion criminelle pour les auteurs présumés, et dix ans pour la personne poursuivie pour association de malfaiteurs. L'instruction judiciaire est close depuis fin 2024, le procès ne saurait tarder.



Ces rencontres ne se feront pas sans vous ! Rendez-vous au Villard, à Royère-de-Vassivière, du 27 au 29 juin prochain.

Préprogramme* :

- **Vendredi 27 au soir** : s'installer, faire connaissance et soirée en scène et en musique.
- **Samedi 28 au matin** : petit focus sur la répression à l'ère du numérique en compagnie de Serge Quadrupani et de la Quadrature du Net.
- **Samedi 28 dans l'après-midi : Extractivisme ici et là-bas** Nous décortiquerons les fondements matériels des technologies du numérique en abordant la question des mines au XXI^e siècle avec Célia Izoard, les collectifs Stop Mines de l'Allier (en lutte contre la mine de lithium d'Imerys à Echassières), de Haute-Vienne et Dordogne, de Creuse ; puis, Fabien Le Brun et Génération Lumière nous permettront de questionner l'impossible relocalisation de ces extractions en nous présentant la situation en RDC.
- **Samedi soir** : des bières pour faire passer les discussions, de la danse pour faire passer les bières au son des groupes « Sang conteste » et de « Turbo Chaussettes » !
- **Dimanche 29 : Table ronde « usages et des impacts »** Il s'agira de parler du déploiement de la 5G et du Linky, avec Matthieu Amiech, Nicolas Bérard et le collectif Écran Total. Le collectif Stop Micro (en lutte contre les usines SOITEC et STMicroelectronics) nous parlera des usages des puces électroniques produites à Grenoble, ainsi que de la consommation d'eau et d'énergie dantesques nécessaires à leur production.
- Nous comptons terminer par un **temps d'action symbolique** assorti d'une **déclaration commune des participants**, suivi d'une **assemblée de clôture** qui permettra de partager de nouvelles perspectives.

Infos — Actus

1 En accès libre, un long article à propos de l'affaire du GAEC Maris sur :

<https://basta.media/Vaches-abattues-produits-laitiers-jetes-ferme-victime-236000-euros-perde-cause-erreur-Etat-tuberculose-bovine>

2 L'Observatoire des multinationales et Attac publient le 24 avril un rapport intitulé « Le Système Bolloré, de la prédation financière à la croisade politique ». Nous y révélons les multiples facettes de Vincent Bolloré et de son empire : ses origines, ses méthodes brutales, ses stratégies, son agenda politique d'extrême droite, ses soutiens et complices dans le monde économique et politique :

https://france.attac.org/nos-publications/notes-et-rapports/article/rapport-le-systeme-bollore?pk_campaign=Infolettre-4032&pk_kwd=france-attac-org-nos-publicatio

3 La photographe palestinienne Samar Abu Elouf a remporté jeudi 17 avril le premier prix du World Press Photo 2025 pour sa photo bouleversante d'un garçon palestinien de 9 ans, qui a perdu ses deux bras en fuyant une attaque israélienne à Gaza. Ce prix vient contrer d'une certaine manière l'invisibilisation du génocide en cours à Gaza dans les médias internationaux. Alors que « selon l'Unicef, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, au 23 janvier 2025, plus de 14 500 enfants ont été tués à Gaza depuis le début de la guerre, 25 000 ont été blessés et 17 000 ont été séparés de leurs parents. « *C'est plus que le nombre d'enfants tués en quatre ans de guerres dans le monde entier* » a alerté l'organisation. Le 31 mars, l'Unicef comptabilisait au moins 322 morts et 609 blessés chez les enfants depuis la rupture du cessez-le-feu par Israël, « soit une moyenne quotidienne d'environ 100 enfants tués ou mutilés au cours des dix derniers jours » d'après un article d'orient XXI intitulé : « Gaza. Ce que montrent, ce que cachent les images » :

<https://orientxxi.info/magazine/gaza-ce-que-montrent-ce-que-cachent-les-images,8139>

Voir à ce propos l'excellent dossier d'ACRIMED sur les médias et le traitement du génocide en Palestine : <https://www.acrimed.org/IMG/pdf/mediacritiques53.pdf>
 Pour notre part, nous avons choisi de publier une autre photo plus anonyme prise par Samar Abu Elouf parmi les enfants palestiniens soignés à Doha.



Agenda Militant

HAUTE-VIENNE

- ◆ **Samedi 17 Mai** : à partir de 14h30 à la maison du temps libre derrière la mairie de Limoges—après midi contre les idées d'extrême droite (voir page 10)
- ◆ **Samedi 24 mai 18h EAGR Limoges**, Anne Chesnot psychologue-psychanalyste et Gilles Rouillet, co-auteur, invitent à une causerie pour un Avenir Désirable et pour la connaissance de soi.
- ◆ **Mardi 27 Mai - 20 heures - EAGR**, Maudire la Guerre, avec les Editions La Déviation, par Michel LEBAILLY, Depuis 102 ans, l'orphelin du monument aux morts de la commune creusoise de Gentioux stigmatise les patrio-tards.
Ce beau livre rappelle l'histoire de la résistance pacifiste
- ◆ **Dimanche 8 juin** : Foire Bio coccinelles place marceau à Limoges
- ◆ A confirmer en cours d'organisation - **Début juin au cinéma Limoges Centre** : Diffusion du documentaire « A 69 l'affaire personnelle de Macron » en présence d'un membre du film.
- ◆ **Dimanche 12 octobre** : Marché Bio de Veyrac

CREUSE

- ◆ **Lundi 12 mai, 19h** : dans le cadre de « Voix palestiniennes » qui a lieu en Creuse du 25 avril au 12 mai 2025, Pierre Stambul porte-parole de l'Union Juive Française pour la Paix tiendra une conférence le à la salle Oxygène Tremplin Nature 1 rue Paul Louis Grenier à Guéret où il présentera 2 livres édités en 2025 : « Du projet sioniste au génocide » et « Gaza vie mort espoir. » Infos : 06 26 32 29 39
- ◆ **Du 27 AU 29 juin 2025** : La Souterraine : les diagonales
- ◆ **Du 27 AU 29 juin 2025** : S'organiser contre l'INFORMATISATION de la SOCIÉTÉ—Le Villard à Royère-de-Vassivière (Creuse)

Contact Attac 23

[Nicole Lacôte Chagnon - tél 05 55 41 18 72](mailto:nicole.lacote@attac.org)

CORREZE

Contact Attac 19 [F. Perrin - 06.83.72.81.08](mailto:f.perrin@attac.org)

Plus loin

- ◆ **Du 23 au 26 Août 2025 À Bordeaux** : université d'été des mouvements sociaux et des solidarités